

ÉTUDE SOCIOLINGUISTIQUE DE *MONSIEUR THOGO-GNINI* PAR BERNARD DADIÉ

Ajetunmobi, Abiodun Josephine
&
Amos Damilare Iyiola
&
Oluwadamilare Adisa

Résumé

La sociolinguistique est l'étude du langage dans sa relation avec la société. Des études antérieures sur la littérature africaine francophone ont examiné des œuvres littéraires, parmi lesquelles la pièce *Monsieur Thogo-Gnini* (1970) de Bernard Dadié, sous un angle purement littéraire, en négligeant une approche sociolinguistique. Par conséquent, la présente étude vise à analyser *Monsieur Thogo-Gnini*, de Bernard Dadié, d'un point de vue sociolinguistique, afin de mettre en évidence les caractéristiques sociolinguistiques qu'il contient. La pièce a été sélectionnée de manière intentionnelle en raison de la prédominance des traits sociolinguistiques qu'elle présente. Les données de l'étude ont été recueillies à partir de *Monsieur Thogo-Gnini* (1970) de Bernard Dadié, tandis que l'*Ethnographie de SPEAKING* de Dell Hymes (1962) a été adoptée comme cadre théorique. Une démarche interprétative a été utilisée. Les résultats ont mis en évidence divers actes et événements de communication, ainsi qu'un éclairage sur les effets négatifs de la colonisation sur la société africaine.

Mots Clés : Bernard Dadié, *Monsieur Thogo-gnini*, Sociolinguistique, *Ethnographie de SPEAKING*

Introduction

Coulmas (2013) définit la sociolinguistique comme l'étude de la relation entre la langue et la société. La sociolinguistique s'occupe du lien entre la langue et divers facteurs sociaux, tels que le genre, l'origine ethnique, l'âge et la classe sociale. C'est l'étude du choix, et l'un des aspects les plus importants de la sociolinguistique consiste à décrire les choix de l'individu. Les sociolinguistes s'intéressent à la manière dont les gens parlent différemment selon les contextes sociaux. La sociolinguistique est en même temps une étude descriptive de l'effet des aspects de la société, tels que les normes culturelles, les aspirations et la manière dont la langue est utilisée. Elle s'inscrit dans la sociologie de la langue, qui s'intéresse à l'effet de la langue sur la société.

L'objectif de la sociolinguistique est de nous expliquer les attitudes dans la vie réelle et les situations sociales. Le plus important aspect de la sociolinguistique dans l'enseignement de la langue est d'enseigner aux apprenants des règles du discours et de l'écriture de promouvoir leurs connaissances. Leur connaissance des différences de la vie socioculturelle à travers les diverses langues. Alors, le présent article se propose d'étudier la pièce *Monsieur Thogo-gnini* de Bernard Dadié à partir de l'approche sociolinguistique de l'*ethnographie de la communication (SPEAKING)*, développée par Dell Hymes. Il s'agira d'analyser, sur le plan linguistique, la manière dont les interactions dans la pièce reflètent l'organisation sociale, les rapports de pouvoir et les stratégies identitaires propres au contexte colonial africain du XIXe siècle.

Sociolinguistique et *Ethnographie de SPEAKING*

La sociolinguistique est une étude de la relation entre la langue et la société, et de la façon dont la langue fonctionne dans la communication (Wardhaugh, 2006:13). Selon Hudson

(1996), il s'agit de l'étude de la langue dans la société. Pour Coulmas (1997:2), la sociolinguistique étudie comment la structure sociale influence la manière dont les gens parlent et comment les variétés et motifs de la langue se lient aux attributs sociaux comme la classe, le sexe et l'âge. En somme, la sociolinguistique est l'étude de la relation entre la langue et la société.

L'ethnographie de la communication (ou *speaking*) est une approche sociolinguistique qui s'intéresse à la manière dont la communication est organisée comme un système d'événements communicatifs (Hymes, 1962). L'ethnographie de la communication, ou *speaking* a commencé avec la publication de l'Essai de Dell Hymes- *The Ethnography of Speaking* (1962). Dans cette publication, l'une des approches les plus importantes, c'est la connaissance de la structure d'une langue, ainsi que son usage dans le contexte approprié.

Goddard (1998) a décrit l'ethnographie de la communication comme l'une des approches les plus importantes dans le discours et l'étude de la culture, en ce qui concerne l'organisation sociale du discours, pour une interprétation effective et une compréhension de ces discours. Bernstein (1970), examine comment la classe sociale influence l'usage de la langue et la variété linguistique. Il postule que la langue est un marqueur social qui reflète les inégalités sociales. Il explore la relation entre la classe sociale, le niveau d'éducation et la compétence linguistique. Lakoff (1975), a publié *Language and Woman's Place*, qui examine la différence des sexes dans l'usage de la langue et la manière dont la langue contribue à la discrimination des femmes. Lakoff analyse les caractéristiques des discours des femmes, comme l'usage des étiquettes de questions.

L'hypothèse de Lee Whorf (1950), suggère que la langue change notre perception de la réalité et aussi influence nos processus de pensée. Labov (1966), parle de la variété de la langue et de son échange. Il aborde le motif sociolinguistique au sein de la communauté contemporaine, en fonction de la classe sociale et de l'ethnicité. Il a étudié le vernaculaire de l'anglais afro-américain (AAVE) (1960 et 1970). Il aborde la complexité linguistique et la dynamique sociale des communautés d'Afrique et d'Amérique. Plusieurs œuvres en théorie sociolinguistique portent sur la langue, la mondialisation de la langue et de l'identité, ainsi que sur la communication digitale. Ceci explique comment la langue évolue en fonction des phénomènes sociaux contemporains dans le monde moderne (Poe, 2023). La théorie sociolinguistique a aussi été découverte dans la littérature. Ceci comprend la dynamique sociale et culturelle au sein des œuvres littéraires. Elle explore l'usage de la langue pour montrer la hiérarchie sociale, la relation de pouvoir, la formation de l'identité et les échanges sociaux.

On commence à comprendre la relation complexe entre la langue, la société et la littérature. Selon Poe (2023), la théorie sociolinguistique en littérature examine les dialectes ou les discours vernaculaires et les variétés régionales de la langue. Quelques écrivains utilisent les dialectes et les vernaculaires dans leurs œuvres pour mettre l'accent sur la fondation sociale ou géographique de l'écrivain ou des personnages. Twain (1885), utilise le vernaculaire pour montrer les statuts sociaux de ses personnages dans son œuvre, *Adventures of Huckleberry Finn* (1885). Son usage du vernaculaire confère un réalisme à la narration et met en lumière les contextes sociaux et culturels de ses personnages.

La différence de classe sociale se manifeste également dans la théorie sociolinguistique en littérature. Les différents motifs de discours chez Austen (1813) dans *Pride and Prejudice* reflètent le statut différent des personnages. La langue formelle et raffinée, utilisée par les

bourgeois, contraste avec la langue colloquiale et moins raffinée des classes populaires ou du prolétariat. La théorie sociolinguistique porte sur le genre et la langue en littérature. Les écrivains féminins parlent souvent des pouvoirs dynamiques et de la discrimination linguistique envers les femmes. Woolf (1929), dans son œuvre *A Room of One's Own*, traite de la relation entre les genres, la langue et l'expression littéraire. Elle postule que la femme est toujours marginalisée et que son aptitude créative est limitée par la langue.

De plus, la théorie sociolinguistique examine la pluralité de la langue. Diaz (2007), dans son roman, *The Brief Wondrous Life of Oscar Wao*, utilise deux langues — l'espagnol et l'anglais — pour démontrer ses personnages bilingues. Donc, on voit que la théorie sociolinguistique est utilisée en littérature pour mieux comprendre les dimensions sociales de la langue et son rôle dans la construction du monde littéraire. L'application de sociolinguistique est en anthropologie, à l'éducation, à la communication, à la sociologie, psycholinguistique.etc. Mais notre choix, c'est l'application de la théorie sociolinguistique en littérature, précisément dans une pièce théâtrale — Monsieur Thogo-gnini par Bernard Dadié —, à travers l'approche de l'ethnographie de la communication ou *Speaking*.

L'Ethnographie de *Speaking* est une approche de la sociolinguistique qui s'intéresse à l'étude de la relation entre la langue et la culture, à travers des observations détaillées, et une analyse des paroles dans des contextes sociaux et culturels spécifiques. L'ethnographie est un mot grec qui signifie: Ethno (une race, une tribu, une nation) et Graphos (écrit). Elle s'intéresse à comment la langue est utilisée quotidiennement et quelles sont ses relations sociales (Hymes,1962). Il a décrit l'ethnographie de *Speaking* comme une approche de la compréhension et de l'usage d'une langue. Pour Cameron (2001), c'est l'analyse de la communication dans des contextes sociaux et culturels, ainsi que des croyances des membres d'une culture ou d'une communauté particulière. Elle concerne la compréhension des locuteurs d'une langue et la manière dont ils ont appris cette langue (Farah, 1998).

Selon Lindolf et Taylor (2002:44), l'ethnographie de *speaking* considère la communication comme un flux d'information continu, plutôt qu'un échange segmenté de messages. Pour Cameron, c'est une application des méthodes ethnographiques à la structure de la communication d'un groupe. L'ethnographie de *Speaking* a commencé en 1962 comme une réaction contre les aspects formels de la langue tels que la grammaire et la syntaxe; tout en négligeant les aspects sociaux et culturels. Tout a commencé avec Dell Hymes en 1962, qui voit la parole dans sa diversité, mais plutôt comme une chose abstraite. Les ethnographes étudient comment la langue est intégrée à des contextes sociaux et culturels spécifiques. L'ethnographie de *Speaking* implique une méthode de recherche qualitative qui est l'observation participante, les entretiens, et l'enregistrement audio ou vidéo des événements de parole. Les ethnographes entrent dans la communauté, ils étudient, observent et documentent les relations orales dans les différentes situations ou contextes de communication; comme des réunions familiales, des conversations professionnelles, ou des cérémonies religieuses. Ils considèrent des facteurs sociaux et culturels qui influencent l'utilisation de la langue, tels que les rôles sociaux, les dynamiques du pouvoir, les normes sociales et les valeurs culturelles (Duranti, 1997:85).

Il y a quatre concepts clés de l'ethnographie de *Speaking* : la communauté de parole, l'événement de parole, l'acte de parole et la compétence communicative. Une communauté de parole est un groupe de personnes au sein d'une communauté. Un événement de parole est une

occasion spécifique où la langue est utilisée, telle qu'une conversation, un discours public, etc. Les actes de parole veulent dire les actions effectuées à travers la langue; comme des salutations, des excuses et des demandes. La compétence communicative désigne la capacité à utiliser la langue de manière appropriée dans un contexte social et culturel donné (Hymes, 1962). Les ethnographes essaient d'identifier et d'étudier les événements, les actes, les situations, ou les communautés. Ils commencent à analyser ces événements avec une méthodologie des composants formulée par Hymes en utilisant l'acronyme « SPEAKING ». Chaque composant correspond à une question clé pour la communauté concernée.

Grâce à une analyse détaillée des événements de parole, les ethnographes identifient les usages du langage, les styles de discours, les stratégies linguistiques et les significations sociales attachées aux différentes formes du discours. Duranti (1997:5) caractérise l'ethnographie comme une description de l'association sociale, des exercices sociaux d'un rassemblement d'individus. Selon lui, deux choses sont importantes: comment le rassemblement est composé, et comment les participants comprennent leur mode de vie et la différence entre eux et les autres. Berg et Maanen (2007) pensent que l'ethnographie est l'étude de la communication sociale d'un point de vue naturel. Leur objectif est de recueillir l'avis et les pratiques des individus. Selon eux, il est également important de découvrir les normes et les valeurs culturelles qui favorisent l'utilisation d'une langue au sein d'une communauté particulière.

En étudiant les événements de parole dans leurs contextes naturels, les ethnographes acquièrent une compréhension approfondie des façons complexes dont la langue reflète et façonne la vie sociale (Berg et Maanen, 2007). L'ethnographie de la communication peut ainsi être appliquée à divers domaines : l'éducation, la médecine, l'interculturalité, etc. Elle permet de saisir les liens complexes entre la langue, la culture et la société. Donc, ce cadre théorique sera mobilisé ici pour analyser Monsieur Thogo-gnini, de Bernard Dadié, à travers une grille sociolinguistique rigoureuse.

Les Méthodes

Les données analysées dans cette étude proviennent du texte intitulé « Monsieur Thogo-gnini » de Bernard Dadié. La recherche est une étude qualitative, descriptive et interprétative qui repose sur une analyse textuelle approfondie. Les extraits examinés sont principalement les échanges entre les Blancs, venus sur les côtes de l'Afrique de l'Ouest au XIXe siècle, et le personnage central, Monsieur Thogo-gnini. Ces discours sont étudiés selon le modèle SPEAKING de Dell Hymes. L'analyse s'intéresse à l'attitude du protagoniste, à ses intentions communicatives, à ses paroles, et aux réactions des interlocuteurs européens. L'une des questions clés posées par l'étude est la suivante : les Blancs sont-ils sincères dans leurs interactions ou manipulent-ils les Africains à travers un langage stratégiquement voilé ?

L'examen porte également sur les proverbes africains utilisés dans la pièce, leur signification, les contextes d'énonciation, ainsi que sur les figures de style mobilisées. Une attention particulière est portée à la différence de registre entre le discours des Africains et celui des Blancs. Dans l'analyse, on voit la scène du théâtre, les participants aux actes, la clé de leur pratique, l'instrument utilisé, les normes discursives en vigueur pendant l'interaction, ainsi que le genre du texte. En somme, les données sont tirées du texte même, notamment les paroles ou échanges entre Monsieur Thogo-gnini et les différents personnages européens qui sont venus visiter les côtes de l'Afrique en le XIXe siècle.

SPEAKING dans *Monsieur Thogo-gnini*

Les ethnologues essaient d'identifier les événements, actes, situations ou communautés à étudier. Ils analysent ces événements selon une méthodologie rigoureuse, notamment à l'aide des composantes formulées par Dell Hymes, regroupées sous l'acronyme SPEAKING. Cette approche est ici appliquée à la pièce théâtrale *Monsieur Thogo-gnini* de Bernard Dadié.

S – représente la scène de la pièce. La scène se situe sur l'une des côtes de l'Afrique occidentale, au XIX^e siècle, au moment où les Européens établissent des relations commerciales avec les populations locales. Le cadre dramatique révèle la relation ambiguë entre Monsieur Thogo-gnini et les habitants : bien qu'il se présente comme un homme cultivé et civilisé, il est perçu comme artificiel et opportuniste. La scène dénonce l'oppression coloniale à travers une satire de ses institutions.

P – les participants principaux sont les autochtones africains, dont Monsieur Thogo-gnini est le personnage central de la pièce. C'est un Africain qui occupe un poste de pouvoir. Il est le chef indigène qui abuse de sa position pour tricher avec les autres. Son nom symbolise son opportunisme : « celui qui n'arrête à rien pour obtenir ce qu'il veut. On retrouve également les habitants de la ville, les notables et les colons français parmi les participants.

E – c'est l'extrémité et le but de la pièce. Ici, on remarque que l'objectif dramatique de la pièce est de mettre en lumière les effets délétères de la corruption et de l'égoïsme, incarnés par Monsieur Thogo-gnini. Sa trahison, ses mensonges et sa collaboration avec les colons le conduisent à sa propre chute.

A – suggère les actes séquences. La séquence narrative comprend l'arrivée des Européens, la nomination et la promotion de Monsieur Thogo-gnini en tant qu'auxiliaire des Blancs, sa méchanceté, ses mensonges, ses faux témoins, sa chaîne et son emprisonnement.

K – La clé de la pratique réside dans l'arrivée des Européens en Afrique. Le ton est ironique et critique. Par exemple, un des personnages européens déclare:

“Dieu a conduit mes pas jusqu'ici,
jusqu'au soleil noir qui est votre roi” (p.10)

Ce passage mêle ironie et satire. L'arrivée des Européens, présentée comme divine et orchestrée par le bon Dieu, est en réalité motivée par l'oppression coloniale, l'exploitation économique et l'appauvrissement de l'Afrique.

I - L'instrumentalité de communication utilisée dans la pièce est essentiellement verbale. Il s'agit de la conversation, du drame et des dialogues théâtraux entre les personnages. Les échanges se construisent à travers l'usage de proverbes, de figures de style comme l'hyperbole, la personnification, la gradation, la satire, et le sarcasme. Par exemple, un personnage européen déclare ainsi : « J'ai échappé à mille dangers pour vous apporter le salut de mon roi » (p.11). Cette déclaration, notamment les mots « mille dangers », est une hyperbole satirique qui révèle la duplicité coloniale.

N – Ici, il s'agit de normes discursives en vigueur. Comme on le constate, les normes interactionnelles impliquent l'acceptation, sans remise en question, des présences et des cadeaux des Européens. La séduction matérielle devient une stratégie de domination, car les indigènes sont bouleversés par ces cadeaux qui marquent le début de l'exploitation des ressources naturelles de l'Afrique. Aussi, Monsieur Thogo-gnini, en acceptant ces dons, devient un personnage emblématique du chef africain corrompu, escroc et détourné de sa mission sociale.

G –Le genre de la pratique est la satire, que Poe (2023) définit comme une forme littéraire qui utilise l'ironie, l'humour et la critique pour ridiculiser la société, des individus, ou des institutions. Cette intention se manifeste par des scènes comme celle du mendiant qui affirme:

« Par le ciel et par la Terre, je suis aveugle,
ma mère aveugle, mon père aveugle,
leurs grands-pères aveugles, leurs arrière-grands-pères aveugles...
je suis d'une famille d'aveugles » (p.32).

Pourtant, ce personnage est parfaitement conscient qu'une femme au restaurant est encore célibataire, ce qui révèle le comique de la situation et l'hypocrisie implicite.

La conclusion

L'étude sociolinguistique de Monsieur Thogo-gnini, par Bernard Dadié, est une étude de la société africaine, visitée par des Blancs avec la mission de l'exploiter, de l'opprimer et de bouleverser la paix qui existait avant leur arrivée. On voit la langue utilisée, enrichie par les proverbes et les idiomes africains, mais soudainement changée par les liens avec les Européens. L'étude sociolinguistique de l'œuvre est menée à travers l'approche de l'ethnographie de la communication, ou SPEAKING, qui est un dispositif mnémotechnique, un acronyme qui nous permet d'interroger les pratiques discursives à partir de huit composantes : la scène (Setting), les participants (Participants), les finalités (Ends), les actes (Acts), la clé ou tonalité (Key), l'instrumentalité (Instrumentalities), les normes (Norms) et, enfin, le genre (Genre).

L'étude a mis en évidence l'usage stratégique de la langue par les Blancs, notamment à travers des figures de style qui servent à ridiculiser les Africains tout en légitimant le discours colonial. En retour, la figure de Monsieur Thogo-gnini incarne une critique satirique des élites africaines complices ou séduites par les avantages du pouvoir colonial. En somme, la pièce est construite comme une comédie satirique à fort potentiel pédagogique. Elle dénonce les dérives du pouvoir, les effets de l'aliénation linguistique et culturelle, et adresse un message clair aux élites contemporaines tentées par l'opportunisme et la trahison de leurs communautés.

References

- Austen, J. (1813). *Pride and Prejudice*. T. Egerton, Whitehall.
- Benjamin Lee Whorf. (1950). *Sapir-Whorf Hypothesis*. Marokkaanse Vraiwen Amsterdam; Aksant.
- Bernstein, B. (1970). *La Reforme en Parole. Explorations en Langue pour les étudiants*. Gahagan et G. A. Gahagan.
- Cameron, D. (2001) *Travaillant Avec le Discours*, Sage.
- Coulmas, F. (2013). *Le Manuel de Sociolinguistique*, Oxford, Blackwell.
- Dadié, Bernard. (1970). *Monsieur Thogo-gnini, Présence africaine*.
- Diaz, J. (2007). *The Brief Wonderous Life of Oscar Wao*. Riverhead.
- Duranti, M.J. (1997). L'Universel et Culture-Spécifique propriété de Salutations. *Journal de l'Anthropologie Linguistique*.
- Farah, I. (1998). *L'Ethnographie de Communication*. N. H. Hornberger.
- Fishman, J.A. (1992). *Bilinguisme de la Société. La Sociologie de la Langue*. Rowley: Maison de Newbury.
- Goddard (1998). *L'Analyse Sociolinguistique de la Langue Naturelle*. Université de Chicago.
- Gumperz, John et Dell Hymes. (1972). *Directions en Sociolinguistique. L'Ethnographie de Communication*. Holt, Rinehart et Winston.
- Holmes, J. (2008). *Introduction à la Sociolinguistique*. Pearson.
- Hudson, R.A. (1996). *La Sociolinguistique* 2e Ed. L'Université de Cambridge.
- Hymes, D. (1962). *L'Ethnographie de Speaking*. Washington DC, 1962.

- Hymes, D. (1964). L'Introduction à l'Ethnographie de Communication. Anthropologiste Américain.
- Keating, E. (2001). L'Ethnographie de Communication. Sage.
- Labov, W. (1966). The Study of Non-Standard English. University of Pennsylvania Press.
- Lakoff, R. (1975). Language and Woman's Place. Oxford University Press.
- Lindolf, T.R. et Taylor, B.C. (2002). La Recherche Qualitative de la Communication. Sage.
- Poe Assistant (2023). <https://llpoe.com>...
- Saville-Troike (1996). L'Ethnographie de Communication: Une Introduction. 3e Ed. Blackwell.
- Schiffrin, D. (1996). Les Approches au Discours. Oxford et Cambridge Blackwell.
- Twain, M. (1885). Adventure of Huckleberry Finn. Chatto & Windus.
- Wardhaugh, R. (2006). Introduction à la Sociolinguistique, Blackwell.
- Woolf Virginia Adeline. (1929). A Room of One's Own. Hogarth, 1929